

Les Mondes d'Alzeruje

RESURRECTION

Livre 2 : Vivre !

Myriam Morand
www.feliane.com

GLOSSAIRE

[Monde Connu]

Partie de l'univers qui a été explorée et recensée. Elle regroupe plusieurs milliers de galaxies dont les planètes habitées sont répertoriées selon deux classements prioritaires : le Type et la Catégorie.

Le Type désigne la nature de la planète : Type 1 signifie que la planète présente un bon équilibre entre océans et terres émergées. Les autres types désignent les planètes, habitables ou non, de glaces, d'eau, de déserts, de jungles, de volcans, etc.

La Catégorie, allant de A à E, ne concerne que les planètes habitées et renseigne sur la qualité de vie globale qui dépend du degré de présence, le cas échéant, des Fléaux Majeurs (nuisances à grande échelle liées à l'activité humaine : guerre, corruption, esclavage, racisme, pollution).

[Galaxie Alzeruje]

Vaste galaxie située dans le Monde Connu. Seules deux planètes sont habitées : Ao et Optome. Leurs peuples partagent la même langue officielle, à quelques nuances près.

[Don unique]

Capacité psychique surnaturelle et exceptionnelle d'un être humain, si rare qu'elle est qualifiée de don unique. Les dons uniques apparaissent généralement après l'adolescence.

[Ordinaire]

Etre humain standard, sans pouvoir psychique. Les Ordinaires représentent, bien sûr, l'essentiel des populations d'Alzeruje. Ce terme n'a aucune connotation péjorative.

CHAPITRE 1

D'abord, une sensation d'engourdissement. Puis du bruit... des paroles, des objets qu'on déplace, des portes qui s'ouvrent ou se ferment, des sonneries... Viennent ensuite des odeurs inhabituelles mêlées à des parfums de nourriture chaude...

Ellone peine à soulever ses paupières. Ses rétines ne sont pas agressées par une clarté trop vive. Au contraire, elles découvrent une lumière tamisée qui leur permet de s'adapter peu à peu. La jeune fille veut parler, mais aucun son ne sort de sa gorge, comme si celle-ci n'avait pas fonctionné depuis longtemps.

Elle est allongée dans un lit. Le bout de ses doigts caresse le drap immaculé ; la sensation est agréable, rien à voir avec son immonde matelas ou sa couverture fétide à bord de *Résurrection*. Devant et sur les côtés, d'autres lits, tous occupés par des gens apparemment endormis. Leurs visages, du moins ceux visibles, lui sont inconnus. Le regard d'Ellone revient vers son propre corps, dont les bras sont reliés à une machine par des câbles colorés ou transparents. Le drap jaune pâle le recouvre jusque sur la poitrine. Elle réalise soudain, avec une surprise sans borne, que ses cheveux ont beaucoup poussé ; en effet, des mèches noires reposent sur ses épaules. Cela ne peut signifier qu'une chose : elle a...

— Ah, tu es réveillée, petite !

« petite ? ». Ellone soupire faiblement : ce qualificatif la suivra-t-il donc toute sa vie ? Une femme au sourire bienveillant se penche sur elle après avoir vérifié les données affichées sur la machine reliée à la patiente :

— Ca fait deux heures qu'on a enclenché le processus de réveil. Tu peux parler ?

— ...rrr... oui. J... crrrois.

— Hum, ta gorge est enrouée, c'est normal, ne force pas. Tu étais dans un tel état le jour où tu es arrivée ici ! On pensait que tu ne survivrais pas et on aurait dû t'euthanasier. Mais ton propriétaire a demandé qu'on te soigne et qu'on te maintienne dans un coma artificiel, le temps que ton corps guérisse. Tu as dormi neuf mois ! énonce-t-elle lentement afin d'être bien comprise.

« propriétaire ?! » « neuf mois ? ». Ellone veut s'exclamer ; ce qui sort de sa gorge ressemble plus à un croassement pathétique qu'à une exclamation humaine. Ses beaux yeux verts s'agrandissent derechef.

— Oui, neuf mois, renchérit l'infirmière. Mais nous avons ici des comateux depuis plus longtemps que toi, et qui ne se réveilleront peut-être jamais. Alors on peut dire que tu as de la chance. C'est une nouvelle naissance pour toi. Une résurrection !

— Je... prrro... prrri... taire ?!

L'employée en blouse blanche hoche la tête avec compassion :

— Oui, petite, tu appartiens au maître du Domaine Shynéade. Comme tes compatriotes qui sont tous devenus des esclaves, éparpillés d'un bout à l'autre de la planète. Notre gouvernement et celui de l'Orgylie se sont montrés intransigeants parce que vous êtes des envahisseurs à leurs yeux.

Les pensées d'Ellone vont vers Sheber et Assary : sont-ils encore en vie ? Les questions se bousculent dans sa pauvre tête, sans pouvoir franchir la barrière de ses lèvres. Néanmoins, son interlocutrice devine le cheminement de ses cogitations :

— Je ne peux pas te renseigner sur tes proches, je suis désolée. Chaque esclave a un matricule et seuls les propriétaires ont accès à leur base de données, en théorie. C'est pour éviter que les gens de ton peuple se retrouvent et s'unissent contre nous.

« C'est monstrueux ! Monstrueux de nous empêcher d'avoir des nouvelles les uns des autres ! » a envie de clamer Ellone.

Ses yeux mouillés traduisent son intense désespoir. L'infirmière secoue doucement la tête et répète :

— Je suis désolée, petite. Je dois te quitter. Prends le temps de bien te réveiller. Une kinésithérapeute viendra te voir bientôt, pour commencer ta rééducation. Neuf mois de coma artificiel, ça laisse des traces ! Sois courageuse.

— Merrrrr... ciii..., expire la patiente.

Des larmes coulent sur ses joues livides. Ses lèvres tremblent. Pheos, le paradis perdu, cède la place à Optome, la planète qui exècre Ao. Comment retrouver sa famille et ses amis si personne ne l'aide ? Et ce « maître », quel genre d'homme est-il ? A-t-il acquis d'autres esclaves aoans ?

La jeune fille sent monter en elle une vague d'angoisse et d'abattement... avant que son naturel combatif ne prenne la relève :

« J'ai survécu à l'enfer de *Résurrection*, je survivrai ici aussi ! Les Optons ne m'empêcheront pas de retrouver les miens ! Prisonnière ou libre, je finirai par y arriver ! ».

Forte de cette pensée positive, Ellone se détend légèrement. Elle se concentre ensuite sur son corps, ses sensations, sa mobilité entravée. Il lui faudra du temps et des efforts pour les retrouver. En attendant, son don unique pourrait la dépanner. L'infirmière et ses collègues savent-ils qu'elle est capable de voler ? Sans doute puisque des Optons ont assisté à son atterrissage en catastrophe. Les yeux baissés, la convalescente distingue un peu de son bras nu : sa peau est redevenue lisse et immaculée, les infections ont donc été éradiquées. Cela lui fait chaud au cœur. Elle voudrait

lever une main pour toucher son visage, mais ses membres ne lui obéissent pas.

« Patience... Je viens juste de revenir à la vie. Chaque chose en son temps », se dit-elle afin de lutter contre les idées noires.

---oOo---

Après une nuit peuplée de cauchemars atroces qui l'ont fait s'agiter dans son lit, Ellone attend son petit déjeuner. Les perfusions auxquelles elle était reliée ont été supprimées, sauf une qui l'alimente avec un liquide transparent censé lui redonner des forces. Il est encore tôt, comme le prouve la faible luminosité visible par la baie vitrée. Le ciel entièrement dégagé présage d'une journée ensoleillée. Une scène, banale pour les Optons, qui ravit et réchauffe le cœur de l'Aoane. Peu à peu, le ciel s'éclaircit et vire au bleu intense. Une splendeur ! Très émue, la jeune fille se repaît de cette vision tout en s'interrogeant sur sa famille et ses amis.

Au lieu de son repas, ce sont deux aides-soignants qui lui rendent visite une trentaine de minutes plus tard. Sans un mot, le visage froid, ils l'emportent avec son lit dans une autre pièce située au même étage. Cette nouvelle salle est pleine et les sept occupantes des lits médicalisés sont bien réveillées ; la patiente grimace en constatant le bruit de fond. De plus, deux télévidéos disposées face à face diffusent une émission inepte ressemblant à de la télé-réalité ou du divertissement populaire. La langue officielle est la même que sur Ao ; au fil des siècles, les Optons l'ont cependant nourrie de mots, expressions et tournures qui leur sont propres.

Ellone soupire. Y'a-t-il des passagers de *Résurrection* parmi ces malades de tous âges ? Sa question formulée à voix haute ne reçoit aucun écho des

aides-soignants, lesquels se hâtent de vaquer à leurs prochaines tâches.

— Alors tu viens d'Ao ? l'interroge l'une de ses voisines.

— Oui. On m'a dit q- que j'ai dorrrmi neuf m-mois... Je v-viens de me... rrréveiller.

— Je vois...

— Que sont d-devenus les... p-passssssagers ?

— Des esclaves, répond prosaïquement la jeune femme. Beaucoup ont été répartis sur toute la planète, surtout ici au Freterdom. D'autres sont en train de démanteler votre immense vaisseau spatial.

— Démanteler ? P... pourrrquoi ?

— Bah, pour récupérer les matières recyclables et faire disparaître ce truc horrible de notre beau paysage ! se moque l'Optone, ce qui fait glousser deux patientes en face.

— Y'a du boulot pour des années et des milliers d'esclaves ! commente sur un ton goguenard une quinquagénaire au crâne rasé. Vous auriez dû rester sur Ao !

Ellone se rembrunit : ses proches ont-ils été assignés à cette tâche ingrate ? Comment savoir ? Hier, l'infirmière compatissante lui a dit que les esclaves ne peuvent pas se retrouver entre eux. Et qu'elle, Ellone, appartient au Domaine Sh... Sh-quoi ? Elle a oublié le nom. Sa mémoire tourne au ralenti, tout comme ses forces. Il lui faudra du temps pour récupérer et redevenir la jeune fille qu'elle était.

« Non, je ne serai plus jamais celle que j'étais sur Ao. J'ai souffert, j'ai tué, j'ai mûri... Je suis une autre, à présent », se dit-elle en fronçant les sourcils.

— Il paraît que vous êtes devenus cannibales ! relance la femme chauve.

— On n'avait p-pas le choix, c'était ça.. ou mourrrir de f-faim, explique calmement Ellone.

— Vous êtes devenus des monstres !

— Arrête, intime la voisine de l’Aoane. Cette pauvre gosse n’y est pour rien. Moi aussi j’aurais quitté Ao pour tenter ma chance ailleurs si je vivais dans un monde toxique, privé d’avenir et d’espoir !

— Ils ne nous ont rien apporté de bon, s’insurge une adolescente à la voix rugueuse. Les Aoans auraient dû rester chez eux et travailler afin d’assainir leur planète, et non polluer la nôtre !

— On... p-pollue votrrre monde ? s’étonne Ellone.

— Bien sûr que non, la rassure sa voisine. Cependant, beaucoup voient en vous un peuple corrompu, perversi et indigne. Faudra t’y faire. Les Aoans ne sont pas les bienvenus chez nous, mais il y a quand même des gens plus mesurés, tu verras.

— Merrrci. Je... Je m’appelle... Ellone.

---oOo---

Vers midi, alors que sa voix s’est éclaircie, Ellone voit enfin arriver un plateau-repas. Il était temps ! Sur Optome, les journées sont plus longues que sur la petite Ao, il lui faudra s’adapter à ces nouveaux rythmes, en particulier à celui des repas. Elle salive d’envie en attendant l’aide-soignante qui l’aidera à manger, tout comme on l’a aidée à boire dans la matinée. Heureusement, une sonde urinaire lui évite de voler jusqu’aux toilettes, d’autant que ses bras et ses jambes bougent à peine. Des trésors de patience seront nécessaires pour réapprendre les gestes simples du quotidien.

« C’est une vie d’esclave qui m’attend, alors autant profiter de cet hôpital où on prend soin de moi et où je mange des aliments chauds et variés ».

Son premier déjeuner n’a rien de gastronomique. Pourtant, comparé aux sandwiches fourrés à la viande humaine, il prend des allures de repas de fête ! Les odeurs qu’il dégage lui paraissent suaves. Le corps de la

jeune fille frémit, les extrémités de ses doigts frétilent légèrement. Elle a l'impression de baver malgré elle tandis que son estomac se réveille devant les minuscules portions.

Après une sieste réparatrice d'une heure environ – en dépit du bruit ambiant et continu ! – la convalescente reçoit la visite d'une kinésithérapeute prénommée Aémane. Celle-ci la tutoie d'emblée et lui demande de l'appeler par son prénom. Sa haute taille et son corps mince et musclé lui rappellent fortement Assary... Où peut donc se trouver la fière lieutenant en ce moment, neuf mois après l'atterrissage de *Résurrection* ? La captivité doit lui peser très lourdement...

— Bien, on va rééduquer tout ça, annonce Aémane avec un beau sourire. J'espère que tu es aussi motivée que moi ?

— Je le suis infiniment plus !

De toute évidence, cette réponse est celle que la praticienne attendait. Rassurée, Ellone ne perçoit aucune hostilité de la part de la trentenaire aux cheveux châtain et raides noués en une queue-de-cheval serrée. Son visage est illuminé par des yeux d'un marron aussi chaud qu'une tasse de chocolat. Une comparaison instinctive qui titille les papilles de l'Aoane, obsédée par la nourriture depuis son terrifiant voyage dans l'espace.

La première séance se déroule sans problème, ponctuée cependant de douleurs et de tiraillements inévitables. Ellone endure et ne se plaint pas, elle obéit à tous les ordres, parvient à bouger et à gagner un peu de terrain sur le très long parcours de sa rééducation. Ses jambes dénudées lui confirment que les infections ont disparu. Seules demeurent quelques fines cicatrices, séquelles de ses blessures les plus graves. Aémane admire sa force de caractère mais n'en dit rien pour ne

pas la flatter parce que sa patiente a besoin de concentration.

Au bout d'une heure, Ellone est épuisée et ne s'en cache pas, sans trop en faire. Aémane la libère et la félicite brièvement pour ses efforts. La convalescente pose quelques questions qu'elle n'a pu lui soumettre pendant la séance :

— On m'a informée que je suis une esclave, j'appartiens à un maître qui a un domaine, j'ai oublié le nom...

— En effet. Tu as volé jusqu'au Domaine Shynéade et...

— Vous... vous savez que j'ai un don unique !

— Oui, tu voles comme un oiseau. C'est une capacité qui va faire bien des jaloux, plaisante la kiné, avant de poursuivre plus sérieusement. Un Opton possédait le même don que toi, il y a une vingtaine d'années. Il habitait notre région, mais il est mort jeune.

— A cause de son don ?

— Non, aucun rapport.

— Et dans mon cas..., s'inquiète-t-elle.

— Attendu que les Aoans étaient tous destinés à être asservis, le maître de ce Domaine a exercé son droit de faire de toi sa propriété. A présent que tu es réveillée, tu vas être officiellement enregistrée comme bien vivant attaché à son patrimoine.

— Je vois. Et mes amis ? J'étais avec deux autres passagers...

— Je ne connais pas les détails, mais ton maître a récupéré plusieurs Aoans, c'est tout ce que je peux te dire. Son Domaine est immense et magnifique, même si j'ai entendu dire qu'il connaît quelques problèmes. Tu aurais pu tomber beaucoup plus mal, crois-moi. Par exemple, ceux qui démantèlent votre vaisseau ont une vie très rude et dangereuse. D'autres sont affectés à des travaux pénibles un peu partout sur Optome, ou vivent dans des régions moins hospitalières. Au moins toi tu

seras dans un beau cadre naturel et avec des gens de ton peuple.

Les yeux marron chaud s'éclairent d'une émotion semblable à celle de l'infirmière de la veille. Elle ajoute à voix plus basse :

— Je sais que la vie d'esclave n'a rien d'idyllique, bien sûr, mais certains arrivent à gagner leur liberté au bout de quelques années. Tout dépendra de toi, et de ton maître.

— C'est rassurant ! ironise Ellone avant de la remercier sur un ton davantage sincère et chaleureux.

— De rien. Repose-toi et refais aussi les exercices que nous avons vus aujourd'hui, sans trop forcer pour ne pas te blesser. Pas plus de trois fois d'ici demain matin. Je reviendrai à 10H00.

CHAPITRE 2

Surplombant la porte grande ouverte, l'horloge digitale affiche 17H00. Les repas sont en cours de distribution si l'on en croit les odeurs émanant du couloir et le grincement des chariots en mouvement. Des patientes de la chambrée bavardent. L'une d'elles reçoit de la visite, ce qui ajoute aux décibels déjà envahissants. Les télévidéos continuent d'entretenir un bruit de fond désagréable, mêlant les cris enthousiastes des joueurs à ceux des spectateurs. Malgré tout, Ellone somnole.

Un couple entre dans la pièce, suscitant aussitôt l'arrêt des conversations et la curiosité. Il s'approche du lit où repose l'Aoane, laquelle entrouvre un œil puis se raidit en voyant leurs mines sévères et leurs uniformes. La femme vêtue de gris anthracite consulte un ordinateur de poche et hoche la tête :

— C'est elle.

Ellone frémit, présentant de mauvaises nouvelles. Ses yeux vont de l'un à l'autre. L'employé en uniforme bleu nuit s'annonce :

— Je travaille pour le gouvernement du Freterdom, plus précisément pour la Sécurité Nationale. Ma collègue représente le Département du Travail, Section Main-d'Oeuvre, Sous-Section Esclaves. Nous sommes ici pour t'immatriculer.

— Je suis un être humain et je suis libre, tente-t-elle, sans grande conviction.

— Plus depuis que ton vaisseau a atterri sur notre sol.

La femme à l'air revêche qui vient de parler pose sur l'avant-bras gauche de la convalescente un bracelet noir et gris d'environ dix centimètres de largeur. Elle l'attache, engendrant un déclic, et explique :

— Jeune fille, tu dois désormais porter en permanence ce bracelet, il contient un traceur et ton matricule : F2-3351-2222. F pour Freterdom, 2 pour le sexe féminin, 3351 pour l'année en cours et enfin 2222 parce que tu es la 2 222^{ème} esclave enregistrée cette année dans notre nation, tous sexes confondus.

— Vous connaissez mon nom, au moins ? bougonne Ellone qui a noté qu'aucun de ses visiteurs ne l'a mentionné.

— Pour la société optone, tu es officiellement F2-3351-2222 depuis le jour de ton arrivée, et pour tes maîtres, tu seras Ellone ou 2222. Comme tu le vois, ton matricule s'affiche en digits bleus. Juste au-dessous, tu as l'heure locale qui s'adaptera automatiquement si tu voyages. Tu as aussi la température ambiante et tes coordonnées de géolocalisation, ainsi qu'un module de communication, autrement dit tout ce qui est nécessaire pour faciliter ton identité et ton futur travail.

Ellone songe que la technologie des Optons n'est pas si en retard que ça sur celle des Aoans, même si elle a encore des efforts à faire en matière de miniaturisation, semble-t-il.

— Tu pourras ôter ton bracelet la nuit pour dormir et laisser ta peau respirer, mais tu devras toujours le garder près de toi et être joignable et localisable à tout moment.

— Quelle bonne nouvelle..., raille l'intéressée.

Imperméable à son sarcasme, l'officier poursuit :

— Le reste du temps, tu devras le porter. Il est étanche. En cas de manquement, tu subiras une nette rétrogradation de tes conditions de vie. En cas de fuite, tu seras traquée, retrouvée et exécutée, ainsi qu'un de tes proches si ton maître le décide. Est-ce clair ?

La jeune fille blêmit et ne répond pas tout de suite. Ses lèvres tremblent.

— Mais quel genre de civilisation êtes-vous pour traiter aussi mal des êtres humains qui n'ont rien fait de répréhensible ?

— Nous ne sommes pas là pour discourir philosophie, rétorque la fonctionnaire. Observe bien nos lois et tu auras une existence correcte.

— « Correcte » alors que je suis une esclave ?! C'est de l'humour opton ?

Montrant un peu d'humanité, l'homme lui répond sur un ton moins sec que celui de sa collègue :

— Certains esclaves arrivent à échapper légalement à leur condition. Si tu travailles bien et si ton maître est content de toi, il pourra améliorer tes droits, puis t'affranchir dans quelque temps. L'esclavage n'est pas systématiquement un statut définitif sur Optome. Mais il est nécessaire pour maîtriser les criminels mineurs, et les envahisseurs comme vous.

— Les envahisseurs... Mmm... Et les criminels majeurs ?

— Ils sont soit exécutés, soit utilisés pour des travaux particulièrement pénibles ou dangereux.

— Et...

Mais l'Optone aux petits yeux durs l'interrompt, sans doute agacée de voir son collègue fléchir devant un joli visage :

— Ca suffit les questions ! Ton maître ou ses adjoints se chargeront, le moment venu, de te renseigner. Restons-en là, ajoute-t-elle à l'attention de son voisin.

Ce dernier hoche la tête avant de tourner les talons, non sans avoir souhaité bonne chance à Ellone. Elle examine ensuite le bracelet de sa servitude : une partie dure et une partie souple facilitent son adaptation à n'importe quelle épaisseur de bras. Par ailleurs, il est léger. Elle n'ose pas enclencher le module de communication. Communiquer avec qui exactement ? Le maître du Domaine Shynéade en personne ? Quel genre d'homme est-ce ?

Epuisée par ces mouvements, la jeune fille laisse retomber ses bras engourdis et attend son repas, seul moment de plaisir depuis qu'elle est sur Optome. Après sept mois de sandwiches froids, manger des plats chauds, des desserts et des fruits gorgés de soleil la reconforte mieux que tout autre chose.

---oOo---

Les jours se suivent et se ressemblent. L'emploi du temps d'Ellone se partage entre le sommeil, la nourriture qui ne varie pas énormément mais reste plaisante, les séances de rééducation mêlant marche, musculation, gymnastique, etc., et enfin les conversations avec les voisines. Celles-ci changent au fur et à mesure qu'elles guérissent. Si quelques-unes la traitent avec mépris au seul motif qu'elle vient d'Ao, l'horrible planète des pollueurs et des drogués, ou bien la surnomment « la cannibale », d'autres se montrent aimables et l'informent, petit à petit, de la façon dont fonctionne leur monde.

Tirillée par des émotions diverses, Ellone se voit confirmer que *Résurrection* a atterri exactement sur la frontière entre les deux nations d'Optome, autrement dit, sur l'équateur. Leurs armées respectives sont très vite arrivées sur les lieux pour les circonscire. Puis les envahisseurs aoans ont été soutenus par des humanitaires optons qui ont lutté dans le but d'améliorer leurs conditions d'accueil. Malheureusement, les gouvernements du Freterdom et de l'Orgylie n'en ont fait qu'à leur tête. Peu à peu, les migrants ont été triés et soignés, et surtout utilisés et distribués sur toute la surface du globe. Faisant fi de l'interdiction de quitter le vaisseau, des passagers ont tenté de se sauver, en vain puisque le barrage autour du site d'atterrissage était et est toujours infranchissable.

— Y a-t-il des esclaves qui ont réussi à fuir en se libérant par la force ?

— Oui, mais pas de ton peuple. Les évadés sont rarissimes. De plus, ils vivent dans la clandestinité. C'est très dur pour eux. Ils sont à l'écart de tout, dans des coins reculés, sauvages. Ils vivent dans la peur permanente d'être trouvés et capturés. Leur sort est pire que celui de bien des asservis.

L'Aoane apprend ensuite qu'à ce jour, l'armée de chaque nation encercle les demandeurs d'asile et monte une garde impitoyable tandis que travaillent les esclaves assignés au démantèlement du vaisseau. Le chantier est énorme mais ne passionne plus les foules, les médias l'ont donc déserté au bout de trois mois.

— Que sont devenus notre empereur et notre gouvernement ? s'enquiert Ellone, toujours avide d'informations.

— Ils ont été traités comme les autres passagers. Pour nous, Optons, les Aoans sont tous les mêmes, la renseigne, sur sa gauche, une enseignante à la retraite ravie de discuter.

— Ah oui ? Tous les aristocrates ? Ils devaient pourtant avoir des richesses à négocier.

— Elles leur ont été confisquées. Un esclave ne possède rien en dehors de ce que son maître lui autorise. C'est la loi.

Stupéfaite mais pas mécontente, Ellone imagine l'empereur d'Ao dans la peau d'un homme ordinaire, lui dont le goût prononcé pour le luxe et le faste a souvent choqué les classes modestes. Savoir que, pour une fois, ses compatriotes sont tous traités de la même façon n'est pas pour lui déplaire. *Résurrection* avait entretenu les privilèges des élites, et à présent Optome place tout le monde à égalité, en nivelant par le bas...

« Boruan des Septe... Lui aussi doit travailler dur et sous la contrainte ! Je me demande bien quel genre de

tâche on lui impose... Mmm... Quoi que ce soit, j'espère qu'il SOUFFRE ! ».

---oOo---

Trois mois s'écoulent... Ellone alias F2-3351-2222 a pleinement récupéré ses capacités motrices et son apparence d'origine. Elle a eu très peu l'occasion de voler dans l'enceinte de l'hôpital situé au cœur de la ville de Tabekka, à l'ouest du Domaine Shynéade, mais espère se rattraper plus tard, si son maître l'y autorise. Ce patron mystérieux dont elle ne sait presque rien sinon qu'il dirige un vaste Domaine. Ainsi sont nommées ces entreprises mêlant, selon leur localisation géographique, agriculture, élevage, pisciculture, pêche, exploitation forestière, carrières et même artisanat ou petite industrie. Charge à chaque propriétaire de gérer son Domaine afin d'en tirer le meilleur, et de rendre des comptes devant des représentants du gouvernement. Le Freterdom encourage vivement ces sociétés privées qui font vivre la nation et permettent des échanges fructueux avec les riches Gyliens, les habitants de l'hémisphère sud.

— Ca fait un an que votre énorme spatonef est arrivé chez nous, lui dit sa nouvelle voisine sur sa gauche. Comme le temps passe vite !

— J'ai vécu neuf mois sur douze dans le coma, il est passé encore plus vite pour moi, avoue Ellone, aussi excitée qu'angoissée à l'idée de quitter le cocon de l'hôpital.

Depuis son réveil, elle n'a pas réussi à obtenir la moindre information sur Sheber et Assary. Sont-ils attachés au Domaine Shynéade ? Et qui sont les autres passagers récupérés par ce maître sans visage ? Trouvera-t-elle des ennemis parmi eux ? Ses nombreuses questions auront bientôt des réponses... et certaines ne lui plairont probablement pas !

Lorsque ses voisines de chambrée n'optaient par pour des programmes sans intérêt, Ellone se gavait d'émissions explorant des paysages variés et souvent magnifiques, préservés par leurs habitants et par les autorités locales. L'un de ces reportages avait particulièrement retenu son attention puisqu'il présentait des Domaines situés aux quatre coins du globe. Malheureusement, Shynéade n'en faisait pas partie. Néanmoins, l'Aoane avait pu admirer des sites naturels fabuleux : mers turquoise, rivages de sable blanc ou doré, cavernes à ciel ouvert, écrins de verdure, montagnes majestueuses et plaines cultivées... tout ce qui, sur Ao, avait été souillé par la faute d'hommes cupides.

Aémane arrive sur les coups de 10H00. Cette fois, il ne s'agit pas de rééducation mais d'adieux. Comme toujours, la blouse ouverte sur ses vêtements moulants aux couleurs vives, la praticienne se montre aimable. Assise sur son lit et vêtue d'un pantalon et d'un haut à manches courtes, Ellone lui rend son sourire. Ses cheveux noirs tombent sur ses clavicules ; en un an, ils ont eu le temps de recouvrer vigueur et brillant, à l'instar de son corps qui a gommé les traces de son calvaire.

— Alors, c'est le grand jour ! s'exclame la kiné. Comment te sens-tu ?

— Très bien, en dehors du fait que je suis une esclave, répond-elle en exhibant son bracelet.

Aémane grimace :

— Ne pense pas au pire. Shynéade est réputé pour ses paysages, pas pour la cruauté de ses dirigeants. Tu verras, je suis certaine que tu seras une femme libre dans une dizaine d'années.

— Dix ans... Ca veut dire que mes plus belles années seront gâchées par l'esclavage !

Un peu gênée, Aémiane tente de la rassurer avec ses mots, sans jamais prononcer son matricule – par compassion et sympathie. La mine complice, Ellone lui en sait gré. L’Optone l’encourage avec une évidente sincérité :

— Sois forte, comme tu l’as été pendant ce trimestre pour reprendre le contrôle de ton corps. D’accord ?

— D’accord. Merci pour tout. Vous avez été un vrai soutien, je vous en suis reconnaissante.

Au terme de cette dernière rencontre chargée d’émotion, la kiné prend congé, d’autres patients l’attendent. L’Aoane la regarde quitter la chambrée et croiser un jeune couple. Ce dernier se dirige vers elle.

— 2222, c’est toi, dit l’homme avec satisfaction.

L’intéressée se raidit et l’évalue d’un coup d’œil. Cet individu a dans les trente ans. De taille moyenne, il est mince et musclé, prenant visiblement soin de son corps. Ses cheveux mi-longs couleur miel lui rappellent ceux de Marik Tramon. Son nez aquilin confère une certaine noblesse à ses traits virils et plutôt agréables, quoique durs. Il est habillé avec juste ce qu’il faut de recherche et il s’avère que ses vêtements sont d’excellente qualité.

— Je suis Rebertt, le fils de Syloge Shyn, le maître du Domaine Shynéade. On a dû te parler de moi, non ?

— Pas vraiment.

— Pas vraiment, maître, la reprend-il calmement.

Ellone sent un élan de révolte gonfler en elle. Puis ses yeux se déportent sur la femme à gauche de son interlocuteur. Un peu plus jeune que Rebertt, cette inconnue à la peau mate possède une étonnante chevelure noire et frisée qui mousse jusque sur ses épaules. Ses yeux bleu clair et son nez retroussé la parent d’un air innocent. Son corps légèrement potelé n’est pas sans grâce, d’autant qu’il arbore des habits aux motifs fleuris et colorés, dont une longue jupe

flottante et ouverte sur des leggings jaune pâle. Cette Optone a indéniablement du charme.

« C'est sa femme ou son adjointe ? », se demande Ellone.

Suivant la cible de son attention, Rebertt Shyn répond à sa question muette :

— Voici Romille, mon épouse. Tu devras l'appeler « maîtresse », comme le font tous nos esclaves. As-tu compris ?

— Je ne suis pas venue d'Ao pour être asservie, malgré la jeune fille, sans envisager les conséquences de ses propos.

S'attendant probablement à ce type de réaction, Rebertt se contente de répliquer :

— Je m'en doute bien, mais voilà, tu appartiens désormais au Domaine Shynéade, que tu le veuilles ou non. Montre-toi docile et intelligente, ça te permettra de grimper les échelons.

Ellone ne peut retenir un ricanement tout en se mettant debout :

— Ah ! Parce qu'il y a des échelons chez les esclaves ?

— Il y en a, tu vas vite le comprendre, promet Rebertt, ses yeux bleu nuit luisant avec malice.

Romille lui décoche un sourire qui semble compatissant ; c'est si surprenant qu'Ellone se demande si elle l'a bien interprété. Puis, mue par la curiosité, celle-ci les interroge :

— Vous avez des esclaves qui viennent d'Ao ? Sheber et Assary, vous les connaissez ? Nous avons fui ensemble notre vaisseau spatial.

— Tu le sauras lorsque nous arriverons chez nous, 2222, répond le fils du maître.

— Je m'appelle Ellone. Je ne suis pas un simple matricule et encore moins un objet.

— Ellone, ça sera pour tes amis. Pour moi, tu seras 2222, jusqu'à ce que tu sois affranchie... à supposer que tu le sois un jour ! J'espère ne pas avoir à te le répéter.

D'une voix fluette mais ferme, Romille prend alors la parole :

— Notre Domaine compte 331 esclaves auxquels il faut ajouter leurs 64 enfants de moins de 15 ans, qui est l'âge de la majorité sur notre planète.

— Les enfants aussi sont des esclaves ? s'effare l'Aoane.

— Officiellement, oui, mais ils ne travaillent pas. Pas chez nous, en tout cas. Ils sont éduqués par leur communauté et s'adonnent aux jeux de leur âge. Un mineur devient libre dès lors qu'un de ses parents est affranchi. Sinon, il doit travailler à partir de sa quinzième année. Mais tu n'es pas concernée puisque tu as 20 ans et que tu es nullipare.

— Nullipare ?

— Ca veut dire...

— Oui, je sais ce que ça veut dire. J'ai été éduquée, grogne Ellone, regrettant aussitôt cet accès de mauvaise humeur eu égard à la gentillesse de Romille Shyn.

— Bon, on y va, les interrompt l'époux pressé de rentrer au bercail.

Ellone n'a hélas pas le temps de faire ses adieux aux infirmières disséminées dans le service. La tête haute, elle suit ses nouveaux maîtres avec l'espoir de retrouver Sheber et Assary. Leur présence l'aiderait à endurer son sort puisqu'avoir des amis semble permis aux esclaves.

à suivre...